Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION: 1065, 6ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone 1554
REDACTION:—505, 10ème rue Est

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-E. MORRIER, Administrateur

18ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 20 juin 1928 — No. 15

"Il y a assez d'une province de Québec au Canada"

L'enquête sur l'immigration, comme on s'y attendait d'ailleurs, n'a rien changé à la politique funeste déployée jusqu'à présent dans la question vitale du peuplement du Canada. Et l'on se demande pourquoi tant de tapage autour de ce problème pour aboutir à de si piètres résultats. L'enquête n'est pas finie, dit-on, mais simplement ajournée. Elle se continuera à la prochaine session. Si l'on en juge par les prémisses, on en vient à la conclusion que le gouvernement, envers et contre les Canadiens, ne se départira point de sa politique étroite de favoritisme exclusif à l'égard des Britanniques étrangers au détriment des fils du sol.

Il faudrait être partisan aveugle pour croire que le dernier rapport du comité d'enquête a résolu de faire quelques améliorations dans le sens du vrai patriotisme qui doit veiller d'abord au bien être des enfants du pays avant de songer à secourir des étrangers. Tout le long du rapport perce l'esprit colonial qui tâche d'attirer le plus de Britanniques possible afin de prévenir l'émancipation du Canada de la tutelle de l'Angleterre ou plutôt de faire contrepoids à l'élément français qui est la terreur du Dr Edwards et compagnie et dont on a suivi avec une veulerie déconcertante les inspirations fanatiques, les courtes vues et l'antipathie.

Voyons un peu la teneur du rapport en détail.

La deuxième clause est ainsi conçue: "Amélioration du système d'inspection médical des immigrants anglais: examen par des médecins anglais payés par les autorités canadiennes et sous le contrôle de ces mêmes autorités."

Pourquoi ce changement? Parce qu'il répugne aux Anglais de se faire examiner par des coloniaux. Non seulement le gouvernement canadien veut à tout prix des immigrants anglais, mais encore il se refuse même le droit de les choisir. Donc la Grande Bretagne peut nous expédier qui elle veut. Elle ne sera pas friande de se débarrasser de ses cultivateurs, ce dont nous avons besoin, puisqu'ils ne sont que le sixième de sa population et constituent le principe primordial de sa vitalité. La Grande Bretagne, peut nous expédier qui elle veut, le Canada, son vassal, l'acceptera volontiers comme un présent gratuit de la mère-patrie. Peu importe que le don représente des chômeurs, des vauriens, des gens de bas étage... Voilà une clause du fameux rapport, clause fortement teintée de cet esprit colonial tant de fois condamné par le député de Labelle, M. Bourassa.

La clause quatrième veut "une convention d'une conférence entre les autorités fédérales anglaises et canadiennes et les compagnies de transport transatlantiques dans le but d'obtenir une réduction des taux de transport en faveur des immigrants. Que les taux soient d'environ 10 livres ou une cinquantaine de dollars."

Voilà un article qui décèle à lui seul l'idée qu'avait derrière la tête la majeure partie des membres du comité d'immigration. Le peuple canadien était assez agacé, avec raison, par un favoritisme outrancier sans l'égrir d'avantage par de nouvelles concessions qu'il payera encore par de nouvelles taxes. Eh bien! au lieu de diminuer des largesses mal éloquentes, on les amplifie. Le comité désire faire plus. Il veut encore rabattre sur les taux de transport et étendre ces privilèges non seulement aux cultivateurs anglais, ce serait un moindre mal, mais encore à tous les autres immigrants qui viendront grossir le contingent des sans-travail, des chômeurs de nos villes qui déplacent sans vergogne les citoyens du pays.

L'idée de certains politiques est de faire une propagande toujours plus intense afin de grossir l'élément anglais et de cantonner les Canadiens français dans la province de Québec dans le but de limiter leur influence et leur expansion. Voilà pourquoi ils donnent tout à l'étranger et rien aux Canadiens.

Autre avantage: les enfants anglais jusqu'à l'âge de 14 ans pouvaient voyager gratuitement. Dorénavant on veut étendre cette faveur en reculant la limite d'âge jusqu'à 19 ans. Nous pourrons ainsi recevoir plus de miséreux, plus d'enfants sans foyer, plus d'orphelins... La clause troisième demande, il est vrai, et c'est la seule clause qui ait du bon, que le gouvernement canadien accorde aux jeunes Canadiens expérimentés en agriculture les mêmes avantages que le gouvernement britannique accorde à ses jeunes immigrants. Ici encore il n'y a point égalité. Le gouvernement britannique favorise ceux qui n'ont aucune aptitude à l'agriculture tandis que le gouvernement canadien aiderait ainsi ses meilleurs colons à tous points de vue.

Il y a bien un semblant de faveur dans cette clause: "que le gouvernement prenne les moyens de savoir si les compagnies de chemin de fer restaureront les excursions de colons en vigueur avant la guerre et si les taux de ces excursions s'appliqueront aussi bien aux voyages vers l'est qu'aux voyages vers l'ouest," mais qu'est-ce que cela vaut? Pourquoi ne pas dire: que l'on prenne les moyens de donner des privilèges, d'accorder des taux réduits; ça sonnerait mieux et ce serait peut-être plus efficace que de savoir, puisque la connaissance d'un fait n'en change point la nature.

Et la motion de M. Boulanger, qu'en a-t-on fait? Ce que l'on fait d'un chiffon qui ne nous intéresse pas, on l'a flanquée au panier. C'est une manière de se tirer d'embarras qui est fort simple, mais qui n'est pas de bon ton ni d'une extrême sagesse, lorsque l'opinion publique veut autre chose qu'un vil dédain. Sans doute, le gouvernement se blottira derrière cet écran bien mince du comité, qu'il dressera entre lui et le sentiment populaire. "C'est une déclaration des sages délibérations du comité et on ne change pas les décisions d'un corps si respectable," dira-t-on. Lorsque l'on veut réellement une chose, l'on prend les moyens efficaces pour l'obtenir. Vouloir une modification et la confier à un comité qui lui est en majeure partie opposé est ridicule, pour le moins puéril. C'est le cas dans la question d'immigration qui a été discutée lors de la dernière session. A quelques exceptions près, les membres du comité étaient une pléiade sur laquelle s'est imprimée les traits caractéristiques du Dr Edwards, de Lucas, de Kennedy et autres qui soutiennent qu'il y a assez d'une province de Québec au Canada et qu'établir des centres français plus nombreux et plus forts dans les provinces de l'Ouest serait dangereux pour le développement du pays et l'influence anglo-saxonne.

Pour ne point ameuter les esprits déjà excités, on a voulu justifier une politique qui fait des milliers de mécontents en affirmant que le fait de déplacer les colons d'un même pays n'ajoute point à son expansion. Cette excuse perd toute sa force et condamne ceux qui s'en servent pour pallier leur tort, lorsque l'on constate que des milliers de colons canadiens ne franchiraient point les lignes si seulement le gouvernement faisait pour eux ce qu'il fait pour des étrangers.

"Je me demande, dit le rédacteur du Review, l'organe des Native Sons of Canada, si les Canadiens nés au pays, les immigrants britanniques et les autres citoyens d'adoption (au pays depuis longtemps) de même que les gouvernements provinciaux se laisseront berner longtemps par les protagonistes d'une telle politique d'immigration, qui, à notre avis, sont des traîtres au Canada." Il est une chose certaine, c'est que les vrais amis du Canada et la presse bien inspirée continueront à lutter jusqu'au triomphe. Il n'y a donc pas lieu de se décourager. Tôt ou tard le gouvernement reconnaîtra son erreur en face des protestations des électeurs anglais et français du Canada qui sauront faire respecter leurs droits.

J. Valois, O.M.I.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

La dénonciation du Klan est applaudie à North-Battleford

North-Battleford. — Devant un auditoire considérable à North-Battleford le premier ministre Gardiner a dénoncé de nouveau et avec encore plus de vigueur l'œuvre néfaste du Ku-Klux-Klan en Saskatchewan. Ses remarques ont été accueillies par des tonnerres d'applaudissements.

"Il n'y aura pas d'élections, a-t-il dit, jusqu'à ce que ces vues étroites aient disparu, jusqu'à ce que l'amitié et la bonne entente qui existaient avant la venue du Ku-Klux-Klan soient restaurées. Tout ce que je pourrai faire comme premier ministre, je le ferai pour les déraciner et les chasser de la province".

Alliance des conservateurs et des progressistes

Melfort.—Dans une assemblée politique tenue ici, le Dr C. E. Tran, chef du parti provincial progressiste, a proclamé que son parti ferait alliance avec les conservateurs aux prochaines élections dans l'espoir de renverser le gouvernement.

Au sujet du Ku-Klux-Klan, le Dr Tran a dit qu'il avait lu la constitution de la société et que si celle-ci suivait sa constitution il n'aurait aucune objection à en faire partie.

Une aviatrice traverse l'Atlantique

Londres.—Miss Amélia Earhart a l'honneur d'être la première femme à traverser l'Atlantique en avion.

Partie de Terreneuve avec deux compagnons, Wilmer Stultz et Louis Gordon, sur le "Friendship" elle a atterri en sûreté à Burry-port, Pays de Galles, après une traversée de 20 heures et 49 minutes, lundi, presque continuellement dans le brouillard.

Le monoplan "Columbia" qui devait partir en même temps avec Miss Mabel Boll et les aviateurs Lebeaillier et Argles, n'a pas tenté la traversée.

Tremblements de terre au Mexique

Mexico.—La terreur règne au centre et au sud du Mexique à la suite de tremblements de terre qui ont eu lieu samedi soir et dimanche. Il y eut cinquante secousses distinctes. Les rues de la ville de Oaxaca furent remplies de débris des murs d'édifices écroulés.

De grandes fissures se sont produites dans les collines et l'on craignait des éboulis à Mexico, le pavé des rues s'est fendu, et les gens terrifiés se sont sauvés des maisons, des hôtels et des théâtres. L'interruption de l'éclairage électrique pendant un certain temps ajoutait à la terreur.

Herbert Hoover est choisi candidat à la présidence des Etats-Unis par le parti républicain

Kansas City.—A la grande convention générale du parti républicain, Herbert Hoover, secrétaire du commerce, a été choisi à une forte majorité dès le premier tour de scrutin, comme candidat à la présidence des Etats-Unis aux prochaines élections en novembre.

Sur 1,084 voix, M. Hoover a recueilli 837 voix. Son plus proche concurrent, M. Lowden, gouverneur de l'Illinois, n'a eu que 74 voix.

Le candidat à la vice-présidence choisi par la convention est le sénateur Charles Curtis, de Kansas.

M. Hoover est un homme de grande énergie et de grande habileté. Fils d'un forgeron de l'Iowa, il s'est formé lui-même. Il fut d'abord remarqué comme ingénieur, et durant la guerre il devint célèbre par les qualités d'administrateur qu'il déploya dans la distribution des secours.

Comme orateur il est absolument nul. S'il est élu président il continuera la politique de Coolidge, qui est surtout une politique de protection pour les gros intérêts financiers.

Aux élections générales, le parti républicain l'emporte d'ordinaire sur le parti démocrate, à moins de circonstances exceptionnelles comme celles qui favorisèrent Woodrow Wilson en 1912. Il est donc probable que le prochain Président des Etats-Unis pour le terme de 1929 à 1933 sera Herbert Hoover.

Situation tragique de l'équipage de l'"Italia"

Baie du Roi, Spitzberg.—Aucun des 16 personnes de l'"Italia" perdus dans les glaces polaires n'a pu encore être retrouvé et rescapé, malgré tous les efforts combinés des navigateurs et aviateurs pour venir à leur secours.

L'équipage de l'Italia" est divisé en trois groupes sans communication entre eux. Celui de Nobile et de cinq compagnons est le seul qui communique avec l'extérieur, grâce à son appareil de radio lequel cependant ne fonctionne que faiblement. Nobile et l'un de ses compagnons se sont blessés à la jambe et au bras lorsque la gondole s'est détachée du dirigeable et s'est abattue sur la glace flottante. Un autre groupe de sept personnes a été emporté avec le dirigeable à l'est et l'on ne sait pas encore ce qu'il est devenu. Celui du groupe de trois hommes partis à pied vers la terre n'a pas été retrouvé, contrairement à ce que l'on avait supposé d'abord.

Un hydroplane norvégien a survolé dimanche sur l'endroit où se trouve le groupe Nobile mais sans pouvoir le découvrir. Ceux-ci cependant ont aperçu l'hydroplane, et celui-ci fera une nouvelle tentative.

De nouvelles expéditions s'organisent par mer et dans les airs avec toute la diligence possible et il est à espérer que l'on aura de meilleures nouvelles d'ici quelques jours.

La situation des malheureux aviateurs italiens perdus depuis le 25 mai est extrêmement tragique.

Le R. P. R. Lamoureux, O.M.I., membre de l'exécutif central de la Société Canadienne de la Ligue des Nations

Le Révérend Père René Lamoureux, O.M.I., principal de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, ainsi que le Dr H. M. Tory, président du Conseil canadien des recherches scientifiques, et le major W.-H. Creighton, ont été faits membres du comité exécutif central de la Société canadienne de la Ligue des Nations.

A cette occasion, Sir Robert Borden, ancien premier ministre du Canada a offert ses félicitations aux nouveaux membres et a souhaité à la société tout le succès qu'elle mérite dans sa campagne de recrutement de 100,000 nouveaux membres.

La Société a aussi adopté une résolution de secours financiers en faveur des Arméniens dans la détresse.

La Saskatchewan a le taux de mortalité le plus bas de toutes les provinces

Ottawa.—D'après le rapport du bureau des statistiques, la Saskatchewan arrive en tête de toutes les provinces pour le taux de mortalité le plus bas par mille de population.

Le taux de mortalité dans les provinces de l'ouest et la moyenne dans le Dominion, avec comparaison au taux de 1926, est le suivant:

	1927	1926
Manitoba	7.6	7.8
Saskatchewan	6.5	6.6
Alberta	8.1	8.2
British Columbia	10.2	12.6
Dominion	107.	11.5

Le cours du franc

Paris. — On apprend de bonne source que le cabinet Poincaré a fini par s'entendre sur un plan général de stabilisation du franc, qui sera présenté à la Chambre prochainement. Il reste plusieurs détails à régler mais on croit savoir que la plus grande difficulté a résidé dans la divergence d'avis au sein du cabinet lui-même.

Cette résolution des ministres protestants au sujet du crucifix à l'école

Le Droit commente ainsi la récente résolution des ministres protestants de la United Church voulant faire disparaître le crucifix de l'école.

"Cette résolution sonne étrangement sur des lèvres chrétiennes. Le crucifix, dans les écoles chrétiennes, est toujours à sa place. C'est une leçon de chose éloquente pour les élèves. Sans s'en apercevoir, ceux-ci apprennent le rang qu'ils doivent donner à l'idée religieuse dans leur vie.

"Le beau prétexte, que l'on invente pour cette mise hors l'école, c'est la stricte neutralité de l'enseignement, le rein de la société. Ces messieurs ne savent donc pas encore que la neutralité religieuse est une duperie. "Il n'y a pas, disait Jules Simon, de neutralité possible... Un instituteur qu'un instituteur n'enseigne pas la religion, il enseigne par là même l'incrédulité."

"Et quelle belle paix apportera à la société cette guerre au crucifix?

"Des gens un peu moins croyants, un peu plus respectueux de leur égoïsme."

Mieux nous connaître

Le rôle de nos universités dans la formation de l'esprit national.

Lors de la récente réunion de la Société Royale à Winnipeg, Mgr Camille Roy, le vice-recteur de l'Université Laval, dans une longue causerie où la précision, la force et l'élégance se mêlaient en mutuel appui, a exposé les caractéristiques de l'esprit nouveau, plus large et plus cordial, en train de pénétrer dans nos institutions et nos gouvernements, montrant tout spécialement le rôle que tenaient nos universités dans la formation de ce véritable esprit national. Nous en extrayons quelques passages.

Dans les Universités de l'Est.

"Nous enseignons dans nos universités que notre esprit national ne doit pas être borné à la frontière d'une province ou d'une race, mais que par dessus les frontières provinciales et ethniques, il doit s'étendre à toute la terre et à toutes les âmes canadiennes. Nous enseignons surtout que sur ce sol du Canada deux races sont les ouvrières premières et privilégiées, et maintenant nécessaires de notre fortune publique, de notre avenir national, que ces deux races, française et anglaise, héritières de deux grandes civilisations européennes, ont pour mission commune et providentielle de faire refleurir sous le soleil du Canada ces deux civilisations, d'en mêler harmonieusement les forces et les beautés, d'en acquitter les deux langues, d'en faire resplendir les deux génies. Nous enseignons que c'est seulement dans le respect de leurs droits, de leurs aspirations et de leur dignité, qu'il peut y avoir entre elles cordiale, combinaison féconde des énergies, triomphe pacifique de leurs idéals dans la justice et dans la liberté.

A l'Université de Toronto

"L'an dernier, j'avais le grand honneur d'être invité à donner en français des leçons à l'Université de Toronto. J'y ai constaté avec quelle large sympathie on y étudie et on y considère l'histoire et les légitimes ambitions de notre race française au Canada. Quelques mois plus tard c'est l'Université de Toronto qui venait à Québec, qui y envoyait ses instituteurs et ses institutrices pour des cours de vacances en français. Québec les accueillait avec une chaleureuse sympathie, et notre Université Laval fut tout heureuse de mettre ses professeurs et ses maîtres à la disposition de nos amis de l'Ontario. De tels échanges universitaires de tels rapprochements des personnes et des œuvres font beaucoup plus que toutes les leçons théoriques pour faire se connaître les hommes, les races, et pour faire tomber les préjugés qui les divisent. Comme nous nous aimerions bien mieux si nous nous voyions plus souvent, si nous nous connaissions davantage!

A l'Université du Manitoba

"L'Université du Manitoba collabore avec intelligence à une tâche si belle et si nécessaire. L'Université Laval de Québec lui dit ce soir, avec son admiration, toute sa sincère gratitude.

"Continuons, Messieurs, vous dans l'Ouest et nous dans l'Est, chacun dans une portion magnifique de notre immense patrie, l'œuvre des rapprochements que nous désirons, continuons à nous faire sur la terre de chez nous les ouvriers pacifiques des plus grandes civilisations modernes, et nous aurons vécu pour un bel emploi de la vie, nous aurons consacré nos âmes à la plus belle des causes, nous aurons efficacement travaillé pour que dans notre cher Canada il y ait un esprit canadien, nous aurons contribué à faire s'établir dans le pays, la fraternité et la justice les destinées providentielles de notre bien-aimée patrie.

Saskatoon

On lira avec un intérêt tout particulier les lignes suivantes où l'un des aimables chroniqueurs du devoir sous le pseudonyme "Nemo" retrace la physionomie du groupe français dans cette ville cosmopolite.

Le R. P. Louis Simard, O.M.I., a parlé aux lecteurs du Devoir de la belle œuvre qu'il a entreprise à Saskatoon pour hâter le rappel des Canadiens français pour les réunir en faisceau autour d'un clocher, ce qui est encore le moyen le plus pratique de conserver leur âme catholique et nationale.

Il faut joindre à cette église une école pour les tout petits, un jardin d'enfance, afin que dès leurs premières années leur esprit s'imprègne de français et que leur bouche s'habitue aux syllabes françaises, plus tard, il est bien difficile on le sait, d'en assouplir la langue dressée à l'anglais à la modulation des mots français.

En rapaillant le clergé offert à son dévouement de mouvement sacré en glanant rigoureusement de droite et de gauche, le P. Simard a réuni un nombre important de Canadiens français, plus de cent chefs de famille. Or, c'est beaucoup plus que le visiteur qui traverse Saskatoon ne pourrait penser.

Cette ville a bien le visage anglais, encore que si l'on s'arrête à l'examiner de près, l'on découvre qu'elle est, comme presque toutes les autres de la Saskatchewan, très cosmopolite.

Sorte de gangue dans le réseau nerveux des chemins de fer elle a poussé avec la rapidité du champignon dans un site qui qui ne manque pas de charme, qui détonne à cette platitude de table de billard si fréquente dans la prairie. Ce n'est pas qu'on puisse trouver de jolies buttes comme à Prince-Albert, mais elle tranche singulièrement sur Regina, sa voisine et sa rivale, qui n'a pas plus de relief qu'un échiquier et qui il a fallu creuser un lac artificiel, qui s'étend comme un miroir au pied de son somptueux parlement, pour rompre la monotonie d'une horizontalité indéfectible.

A Saskatoon, la Saskatchewan creuse une gorge profonde qui coupe le front fixe de la plaine. A la déclivité de cette berge se sont accrochées de jolies villas qui charment le voyageur quand il aperçoit leur gracieux ensemble du haut du chemin de fer.

De ce point aussi, on découvre la ville, qui s'étend au loin et qui monte, de temps à autre, vers le ciel les clochers aux cônes des églises protestantes les tours de pays des églises catholiques et les flèches des églises catholiques, comme où brille le signe du salut.

Contrairement à presque toutes les autres villes de quelque importance on ne trouve pas dans Saskatoon l'un de ces hôtels palaces, sorte d'élévations à main humaine, dont on se demande comment ils peuvent prospérer. La principale hôtellerie est modeste, mais sera sans doute un jour remplacée par une construction monumentale que fera surgir le C.N.R., car pour jouter l'hégémonie de l'Ouest, Saskatoon la C. N.R. tient maintenant à d'autres villes comme Regina que l'on désigne comme le C.P.R. town.

C'est tout près de l'emplacement de son église que nous avons rencontré le P. Simard dans une maison située semblable à toutes les autres maisons ablées par la qualité de son hospitalité. Autour de la table que présidait un bon Père breton on a

(Suite à la page 8)

La parole du Pape

Texte de la dernière Encyclique

Notre devoir commun de réparation envers le Sacré Coeur de Jésus.

(Suite et fin)

Certes, l'opulente rédemption du Christ nous a abondamment "pardonné tous nos péchés" [illegible]

[illegible]

La dévotion au Sacré-Coeur et la réparation.

[illegible]

Comment pouvons-nous consoler le Sacré-Coeur

[illegible]

La réparation est plus nécessaire à notre époque.

[illegible]

Le Pape institue pour l'Eglise universelle la pratique de l'amende honorable solennelle

[illegible]

Ses fruits.

[illegible]

... qui par son admirable union avec le Christ et une grâce toute particulière, fut Réparatrice et est appelée de ce titre.

Nous confiant en son intercession auprès du Christ qui, unique "Médiateur entre Dieu et les hommes" (I Tim. II, 5), a voulu s'associer sa Mère comme avocate des pécheurs, dispensatrice et médiatrice de grâce, Nous vous accordons, de tout coeur, Vénérables Frères, comme gage des faveurs célestes et en témoignage de Notre paternelle bienveillance, à vous, et à tout votre troupeau la Bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 8 mai de l'an 1928, de Notre pontificat le septième.

Pie XI.

SOUSCRIPTIONS
en faveur du concours de français
— DE —
L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE DE LA SASKATCHEWAN.

Liste précédente	Médailles, volumes et $[illegible]
Richard Frères, Québec	[illegible]
Cercle paroissial de St-Hubert Mission	$ 13.00

Écrits à ma Filleule...

O notre histoire...

Ottawa, 11 juin 1928.

Ma chère "jeunesse", je suis partagé entre deux attractions, au moment de t'écrire: je veux dire deux sujets différents de conversation qui m'attirent chacun de leur côté à force presque égale. C'est d'abord la fin de la session du Parlement, que l'on attend fort à l'heure et qui met toujours un peu d'excitation dans l'air local; et c'est d'autre part ce que j'appellerais le "bain d'histoire" que l'on m'a fait ces jours derniers, plus ou moins par hasard, et dont j'ai la tête pleine. À tel point, vraiment, que je vais donner la préférence à ce dernier et soulager tout de suite mon besoin de bavarder à des oreilles indulgentes.

C'est d'histoire du Canada qu'il s'agit, bien entendu. [illegible]

Il faut avouer que voilà une parole étonnante dans une bouche française, même s'il s'agit d'un diplomate, pendant par métier. Laure Conan, qui écrivit un si beau roman autour de la revanche de Sainte-Foy et qui ne déposa la plume que pour mourir, aurait bondi d'indignation devant un pareil abandon d'une page d'histoire sans tache et pleine de gloire. Qui pouvait donc empêcher ce marin de mentionner la défaite formelle administrée aux Anglais le 28 avril 1760 sous les murs de Québec, dans lesquels Murray eut juste le temps de se réfugier pour se soustraire à la merci de son vainqueur?

L'accord est d'autant plus facile sur ce point d'histoire que le général anglais le proclama lui-même les jours suivants, dans un appel au courage de ses soldats assiégés dans Québec. [illegible]

[illegible]

ERNEST BILODEAU

SOUSCRIPTIONS

en faveur des commissaires de l'arrondissement scolaire de Moose Pond No. 3712 poursuivis en justice par une bande d'intolérants de la région de Verwood.

Prière d'adresser les souscriptions au Chef du Secrétariat, Bureau du "Patriote".

"Donner, c'est diminuer son bien, mais grandir son âme."	"Qui donne vite, donne deux fois. Donnez deux fois."

Listes précédentes	$764.50
Un ami de la Bonne Cause, Saskatoon	$5.00
Les paroissiens de Ferland, Saskatchewan	15.00
M. l'abbé J. A. Ménard, Lisieux, Sask.	5.00
M. l'abbé Levêque, Lisieux, Sask.	5.00
Les paroissiens de Lisieux, Sask.	20.00
Un ami de Paradise Hill	1.00
Cercle paroissial de St-Hubert Mission	13.25

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

"Le tour du Canada"

[illegible]

Témoignage non équivoque

[illegible]

Chez nos compatriotes du Vermont

L'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique a tenu son congrès à Burlington dans le Vermont les 16 et 17 juin. Le congrès était présidé par le Dr Bouchard de St-Johnsbury. La société compte près de 4,000 membres.

Décorés par l'Université d'Ottawa

[illegible]

Première victoire de Poincaré en Chambre

[illegible]

Le parlement rejette une seconde fois la révision du "Prayer Book"

[illegible]

Le protestantisme est bien malade

Toronto.—À la conférence de la United Church à Toronto, le Rév. [illegible]

Mort de la première suffragette

[illegible]

La dévotion au Sacré Coeur

[illegible]

(Le Messager de Montréal)

Croisière aux Lieux Saints

Notes de voyage par S. G. Mgr J. H. Prud'homme

Sion rappelle David, et le Mont de Scandale, Salomon; le Mont Moriah évoque le souvenir du Temple de Jérusalem; le Calvaire du Golgotha rappelle le drame sanglant de Jésus mort en croix par amour pour nous. La vallée de Josaphat fait naître invinciblement l'idée du jugement général; le Cénacle! mais, c'est le résumé de toute l'histoire du monde, puisque c'est là que le coeur de l'homme, cherchant à posséder Dieu depuis des siècles, l'a trouvé pour s'unir à Lui. [illegible]

La montagne des Oliviers nous fait tout naturellement penser au ciel. [illegible]

[illegible]

Jérusalem Céleste; [illegible]

Bethléem, 19 et 21 mars, 1928.

Avant d'arriver à Bethléem, tout nous sommes arrêtés quelques instants au puits des Mages. L'étoile qui éclairait les Mages s'est dérobée à leurs yeux avant d'entrer à Jérusalem. Au sortir de Jérusalem, cette étoile se montra de nouveau à leurs yeux. Selon une tradition très ancienne, cette étoile leur aurait apparu tout près du puits [illegible] le "puits des Mages".

Un peu plus loin, à l'endroit où la route se bifurque pour prendre le chemin d'Hébron, ou de Bethléem, on aperçoit le tombeau de Rachel. Rachel, comme on le sait, mourut et fut enterrée au chemin d'Ephrata qui est à Bethléem. Jacob éleva un monument sur sa tombe: c'est le monument de la tombe de Rachel [illegible] (Gen. XXXV ...19-20) [illegible]

[illegible]

de Crémone, disciple de St Jérôme.

Dès 11.30 hrs p.m. nous étions tous rendus à la Grotte de la Crèche. Nous ne pouvons dire la Ste Messe à l'autel de la Nativité, parce que cet autel est réservé aux schismatiques, arméniens et grecs. Au-dessous de cet autel, les Latins ont placé sur le sol, une étoile en argent. Cette étoile indique l'endroit précis de la naissance de Jésus. Que de fois nous l'avons baisée, ainsi que tous nos pèlerins. Nous commençons la Messe (Messe de minuit de Noël) du côté sud de la Grotte, tout près du lieu de la Crèche. Pendant cette Messe, nos pèlerins, d'une voix très douce, chantèrent nos beaux cantiques de Noël. Comme les pèlerins n'avaient pas de livres de chant, ils avaient dans la soirée, formé un petit comité, sous l'écrit de [illegible] ces cantiques. Est-il besoin d'ajouter que toutes les âmes de ces chers pèlerins vibrèrent à l'unisson. Les coeurs étaient gros, les larmes, celles de la componction et de l'amour, coulèrent d'abondance pendant cette nuit inoubliable.

M. l'abbé Aris dit la 2ème Messe, ou la Messe d'action de grâces, à laquelle tous assistèrent. Bien peu voulurent profiter de quelques chaises mises à leur disposition.

Une troisième Messe fut dite par M. l'abbé Dérome, et ce fut à regret que quelques personnes durent se retirer, incapables de soutenir la fatigue plus longtemps. Et c'est ainsi que s'est terminée cette nuit inoubliable de souvenirs, nuit qui ne s'effacera jamais de la mémoire de nos pèlerins. C'est un privilège que nous avons eu dire cette messe à minuit.

[illegible]

Bethléem, [illegible]

robe étroite, [illegible]

MARQUE ERE NOUVELLE en Construction de Pneus Ballon

Chambres à Air "GP" en Gomme Pure

[illegible]

Ils est présentement prêts pour votre voiture—la meilleure valeur en pneus jamais offerte sur le marché—un pneu avec des Coussins en Gomme Pure construits à même les cordes pour amollir le martelage du roulement. Voilà une protection supérieure pour empêcher que les cordes brisent et se séparent; une série de bandes fortifiantes en gomme pure qui rallongent la vie du pneu et assurent plusieurs mille milles SUPPLEMENTAIRES en promenades EXEMPTES de troubles.

Pneus "Gutta Percha" COUSSINES A LA GOMME

Une caractéristique exceptionnelle—propre aux Pneus "GP"

MARCHANDS À PRINCE-ALBERT

Sanderson Motors — Central Service Station — Boyd Brothers

SANDERSON MOTORS

Marchands des marques: CHEVROLET et OLDSMOBILE

PRINCE-ALBERT, SASK. — Angle de la rue Dixième et de l'Avenue Centrale "E" — TELEPHONE No. 2[illegible]

Aubaines exceptionnelles dans les automobiles usagés. — Voyez la liste de prix dans notre annonce.

VOUS TROUVEREZ TOUTES LES VARIETES DE PNEUS GUTTA PERCHA CHEZ

BOYD BROTHERS

Marchand des marques d'automobiles

McLaughlin-Buick et Pontiac et accessoires.— —Camions G. M. C. de une à sept tonnes.

TELEPHONE 2450 — PRINCE-ALBERT, SASK.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Des négociations sont entamées pour mettre fin à la persécution au Mexique

Depuis quelques jours, les agences de presse répandent la rumeur que sous la pression de l'ambassadeur des Etats-Unis, le Prés. Calles serait sur le point de mettre fin à la persécution au Mexique.

L'un des archevêques du Mexique, Mgr Ruiz y Flores, archevêque de Michoacan, s'est rendu à Rome pour soumettre au Souverain Pontife les conditions suggérées par le dictateur pour l'établissement d'un régime de tolérance.

Les propositions sont très limitées, [illegible] elles ne font pas mention de l'abrogation des lois anti-religieuses qui ont été adoptées au Mexique.

Le rapport de Mgr Ruiz y Flores a été donné, pour qu'elle l'étudie, à la congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires. Cette congrégation est composée de vingt-deux cardinaux ayant pour président S. E. le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat.

La congrégation se réunira prochainement pour commencer l'étude du rapport de Mgr de Michoacan, mais elle ne pourra pas faire connaître ses vues sur le sujet avant plusieurs semaines.

Il est donc prématuré de dire que les difficultés religieuses au Mexique touchent à leur fin; car tout compromis accepté par Calles doit recevoir la sanction du souverain pontife. On ignore même si les négociations de Mgr Ruiz avec le Saint Père auront un résultat. Tout ce que l'on peut dire c'est que des négociations pour ramener la paix religieuse au Mexique sont commencées.

"La situation actuelle, déclare le Souverain Pontife, [illegible]

[illegible]

dont le Mexique a déjà donné au monde entier qu'il lui connaît.

Dans les milieux catholiques au Mexique l'intérêt est intense, mais extérieurement rien ne témoigne d'une effervescence quelconque. La cathédrale de Mexico reste fermée, comme elle l'a été depuis deux ans, et les autres églises reçoivent la visite des mêmes personnes que d'habitude. Ces fidèles entrent, s'agenouillent, font une prière et s'en vont. C'est tout le culte célébré dans les temples mexicains depuis que la persécution est commencée.

L'effloraison des Frères des Ecoles Chrétiennes

Le supérieur général des Ecoles Chrétiennes et son conseil commandent, dans le monde entier, à pas moins de 17,000 Frères, répartis en 1370 établissements et qui instruisent chaque année une moyenne de 300,000 enfants. Ces seuls chiffres en disent long!

Mgr Deschamps au Congrès Eucharistique de Sydney

Montréal.—S. G. Mgr Deschamps évêque auxiliaire à Montréal fera le voyage à Sydney en Australie comme représentant spécial de la hiérarchie catholique de la province de Québec au prochain Congrès Eucharistique. On apprend que S. E. le Cardinal Rouleau, qui avait bien voulu accepter la présidence d'honneur et le patronage de la pieuse expédition des catholiques canadiens aux antipodes pour cette circonstance, se trouve dans l'impossibilité de faire le voyage. Cette belle et touchante démonstration de solidarité dans la foi, que vont accomplir des centaines de catholiques de l'Amérique se rendant au lointain continent australien, [illegible]

[illegible]

Le gouvernement Japonais reconnaît l'Université catholique de Tokio

Rome.—Le Général de la Société de Jésus vient d'être avisé par le Vatican, que Sa Sainteté le Pape Pie XI avait le 9 mai, un cable de Tokio lui annonçant que le Gouvernement Japonais a donné son approbation à l'Université Catholique de Tokio.

L'Université Catholique de Tokio fut fondée en 1913. Les nouveaux règlements universitaires de 1919 donnent aux Instituts particuliers de ce genre, la parité avec les Instituts du gouvernement au Japon pourvu qu'ils veulent se conformer aux conditions requises.

Mort du doyen de l'épiscopat français

Paris.—On annonce de France, la mort de S. G. Mgr Germain,

archevêque de Toulouse, [illegible] 1917, [illegible] officiellement le Voeu dit de l'Univers catholique et d'organiser la campagne dans le monde entier, pour assurer la construction à Jérusalem sur le Mont des Oliviers, d'un Temple de réparation et d'hommage au Sacré-Coeur de Jésus, pour obtenir "la Paix du Christ dans le Règne du Christ", par l'univers catholique, dont les contributions doivent défrayer le coût de l'entreprise.

Les catholiques aux Indes

Il y a actuellement 3,241,7[illegible] catholiques aux Indes et à Ceylan. De 1922 à 1928, la population catholique a augmenté, dans ces pays, de 373,000 âmes. Les Indes ont 3,0[illegible] prêtres et Ceylan 361.

Célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Albertville

Dimanche le 24 juin, 1928

Prendront part à ce banquet l'honorable T. C. Davis et beaucoup d'autres distingués visiteurs.

A 10 HEURES MESSE SOLENNELLE.

DISCOURS. — A 1 HEURE BANQUET.

Dans l'après-midi jeux et amusements. — A 8 heures P. M. Soirée récréative.

Bienvenue à tous nos amis. — Le Comité d'organisation.

The Pool Farmer does his own Driving

WHAT IS THE TROUBLE NEIGHBOR?

THOSE BACK-SEAT DRIVERS RAN ME INTO THE DITCH

THE POOL

THE OLD SYSTEM

Le Cartel est établi en permanence

La Saskatchewan Wheat Pool a officiellement prévenu ses membres que plus de cinquante pour cent de la superficie emblavée est maintenant sous contrat du Cartel, c'est-à-dire que les conditions des nouveaux contrats seront désormais en vigueur en Saskatchewan.

L'Alberta et le Manitoba ont tous deux un nombre suffisant de contrats pour assurer un puissant Cartel dans chacune de ces provinces pour les cinq prochaines années, quoiqu'on n'ait pas encore officiellement fait connaître la superficie sous contrôle du Cartel.

Ce qui apparaissait à plusieurs comme une expérience [illegible] il y a quelques années, est maintenant reconnu par [illegible] comme un exploit coopératif [illegible].

L'esprit coopératif qui est responsable de l'organisation du Cartel embrasse beaucoup plus que la manutention et la vente du blé. La force de cette organisation de [illegible] est démontrée d'une éclatante façon par l'importance des moyens que possèdent maintenant les cultivateurs membres du Cartel pour l'écoulement de leurs produits, et cette force grandit rapidement de jour en jour.

On trouvera affichés dans cette page une liste des entrepôts terminus du Cartel. En plus de ceux-ci, [illegible] de mille entrepôts [illegible] appartiennent aux trois Cartels et des centaines d'autres s'élèvent au taux de deux par jour.

Le Cartel rend service à tous les cultivateurs de l'Ouest Canadien. Tout cultivateur devrait être membre du Cartel.

Les entrepôts du Cartel qui apparaissent dans l'illustration ci-dessus sont:

1. Manitoba Wheat Pool Terminal, [illegible], capacité [illegible] minots.
2. Canadian Wheat Pool Terminal No. 1, Port William, capacité [illegible] minots.
3. Canadian Wheat Pool Terminal No. 1, Port William, capacité [illegible] minots.
4. Saskatchewan Wheat Pool Terminal No. 3, Port Arthur, capacité [illegible].
5. Saskatchewan Wheat Pool Terminal No. 6, Port Arthur, capacité 5,500,000 mi.
6. Saskatchewan Wheat Pool Transfer House, Buffalo, capacité [illegible] minots.
7. Alberta Wheat Pool Terminal, Prince Rupert, capacité 1,250,000 minots.
8. Saskatchewan Wheat Pool Terminal No. 7, Port Arthur, capacité [illegible] mi.
9. Saskatchewan Wheat Pool Terminal No. 4, Port Arthur, capacité [illegible] mi.
10. Alberta Wheat Pool Terminal No. 2, Vancouver, capacité [illegible] minots.
11. Alberta Wheat Pool Terminal No. 3, Vancouver, capacité [illegible] minots.
12. Canadian Wheat Pool Terminal No. 3, Port William, capacité [illegible] minots.

Les trois entrepôts terminus du Cartel ont une capacité de [illegible] m.



-- PAGE AGRICOLE --



Le cartel du blé

II.

[illegible]

Nomination d'un Canadien-français comme "Agent du Cartel du Blé (Wheat Pool) de l'Alberta

[illegible]

La situation générale dans l'ouest Canadien

[illegible]

Le Cartel aura 186 nouveaux élévateurs

[illegible]

Les Belges et l'agriculture

[illegible]

Le Cartel a manipulé plus de 104,400,000 boisseaux de grain cette année

[illegible]

Le couvent de Battleford et les Soeurs de l'Assomption

[illegible]

MONTMARTRE, Sask.

[illegible]

Dépréciation du blé

[illegible]

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

La Femme aux yeux fermés

par PIERRE L'ERMITE.

— 3 —

—Entrez, Mademoiselle, nous parlerons plus à l'aise. D'abord, je dois vous dire que si mes amis sont genevoises, et si leur usine se trouve, en effet, en plein quartier Mouffetard, leur hôtel est dans un des plus beaux arrondissements de Paris, à Auteuil, en bordure même du bois de Boulogne. C'est un détail important. Si vous ne m'aviez pas laissé le temps de vous le dire... Quelle réponse m'apportez-vous? A Paris, on est toujours pressé, et je dois vous prévenir que j'ai reçu de Mme Hughe, la femme de mon ami, un second coup de téléphone; elle est impatiente... la place ne restera pas longtemps à prendre. J'en suis désolé... le contrat [illegible] pourrait [illegible] du temps...

Roseline de Cressy ferme alors les yeux, comme quelqu'un qui se jette à l'eau, et ne veut pas voir ce qui l'attend.

—J'accepte, Monsieur le Curé... dit-elle lentement.

—Femme de chambre chez mes amis?

—Oui... femme de chambre.

M. le curé lui tend la main:

—Je comprends vos hésitations, mais je vous félicite de la victoire que vous venez de remporter sur vous-même. Il faudra d'ailleurs en remporter bien d'autres! Le premier sacrifice—dur... très dur!... mais transitoire—que je vais vous demander tout de suite, c'est celui de votre nom. Roseline de Cressy ne peut pas être, et ne sera jamais acceptée comme femme de chambre.

La jeune fille se tait à nouveau.

Le prêtre la laisse quelques instants à sa légitime souffrance:

—Pleurez... vous serez plus forte ensuite. Pleurez!... Mais — je vous le redis — c'est ainsi déjà que faisaient nos aïeux avant la Révolution. Quand ils n'avaient plus d'argent — ce qui leur arrivait assez souvent — ils mettaient leur blason dans leur poche et partaient le redorer par le travail même manuel, mais sous un autre nom. C'est ainsi que nous avons colonisé les Indes, le Canada...

—Rappelez-moi vous-même, murmure la jeune fille en s'essuyant les yeux... Je deviendrai ainsi un peu votre enfant...

—Oh! il ne faut pas aller chercher très loin... Vous vous appelez...? mais, mon Dieu!... Marie Durand...? c'est un vieux nom des Français. Il ne vous déplaît pas trop...?

—Au point où j'en suis!...

—Alors, maintenant, laissez le vieux prêtre parler à la bonne petite chrétienne que vous êtes, et qui, ce matin, dans sa détresse, allumait, avec ses derniers sous, un cierge aux pieds de la Sainte Vierge. Au début de votre nouvelle vie, vous serez immédiatement froissée par une foule de choses. C'est un monde nouveau dans lequel vous allez entrer... monde que vous ignorez. Il y a là des êtres magnifiques de fidélité et de dévouement. Je connais des femmes de chambre qui sont des militantes d'âme, et des cuisinières qui sont des saintes. Mais, vous le soupçonnez bien... il y en a d'autres!... Quel personnel allez-vous trouver chez mes amis? Je ne puis vous le dire au juste. Je n'ai fait qu'entrevoir la cuisinière... A première vue, elle m'a semblé raisonnable... Que voulez-vous!... Vous fermiez les yeux tout à l'heure en me disant: "J'accepte." Vous continuerez à les fermer, c'est-à-dire à ne pas voir les saletés, petites et grandes, qui essayeront de vous atteindre... les machinations, les défiances, les jalousies, qui pullulent dans certaines cuisines. Faites ce que vous devez... Marchez vers votre but, la main sur les yeux, éclairée seulement par cette lumière invisible de la foi qui illumine tout, et qui console de tout... Vous serez la femme aux yeux fermés. Vous me comprenez?

—Oui, Monsieur le Curé...

—Et puis, quand cela n'ira pas, revenez me voir. Si je vous ai paru dur tout d'abord, constatez que je ne suis pas méchant. Vous êtes pour moi la pauvre petite brebis que le Seigneur me confie... J'ai l'impression que votre père et votre mère sont là... ils me voient... ils m'entendent... ils me jugent. Devant eux, Marie Durand, je vous dis: "Je ne vous abandonnerai jamais!"

—Oh! merci, Monsieur le Curé!

Et dans un geste, dont elle ne fut pas maîtresse, la jeune fille baisa la main du vieux prêtre... cette main sacerdotale sur laquelle Roseline allait s'appuyer, et laquelle, avait-il promis, ne se retirerait plus jamais.

Quelques jours après, par une radieuse matinée, celle où Roseline de Cressy s'acheminait vers l'hôtel que M. et Mme Adolphe Hughe habitent à Auteuil, au bord même du bois de Boulogne, dans une rue dont le silence et la verdure rappellent la joliesse calme d'une belle ville de province.

C'était par un de ces jours de printemps, qui sont particulièrement élégants et gais dans les quartiers fortunés de la capitale.

Les marronniers revenaient du bois, le visage tout rosé de fraîcheur matinale.

Et Roseline se souvenait d'une petite tenancière [illegible] qui lui faisait [illegible] avec ses fleurs, [illegible] des prés et des bois de lilas... et des [illegible] qui la saluaient gentiment, au passage, dans le village.

De grandes jeunes filles s'en allaient, le cahier de musique au bout du bras, prendre leur répétition auprès d'un maître.

Et Roseline pensait: Toutes ces papillons... qu'elles ont là, dans leur serviette de luxe, je les connais, je les ai joués, et je les ai chantés...

Des délicieux bébés passaient dans leur voiture poussée par une nurse, ou par la jeune maman.

Et Roseline, le cœur serré, se disait: "Pour moi, c'est fini!... Plus de luxe... plus d'enfants à espérer!... Jamais, je n'aurai le droit d'aimer... Jamais je ne serai aimée... Ma vie maintenant, c'est cirer les souliers, battre les habits, servir à table... Et je suis belle, et noble, et j'ai vingt ans!..."

Le contraste entre cette matinée de clair printemps et le noir de son âme fut tel que, vers le chercher, elle fit le geste de sa consigne; elle mit la main gauche sur ses yeux, et tendit la droite vers l'affreux avenir, ne voulant déjà plus rien voir, pas même le visage des gens heureux.

Avant d'entrer dans sa place, Roseline était la femme aux yeux fermés.

Enfin, elle parvint à la porte des Hughe. L'hôtel s'élevait, cossu, en briques et pierre de taille, dans un jardin soigneusement peigné, clôturé [illegible] d'une grille donnant sur la rue. On y voyait les fleurs parisiennes, intentionnellement partout les recoins dans le capricieux et chez les grands fleuristes, qu'elles ne sont plus des fleurs, car elles portent, sans liberté ni imprévu, la livrée magnifique et morne d'une certaine richesse.

Roseline n'aperçut rien de tout cela. Ses yeux étaient ouverts, mais ils ne regardaient pas. A quoi bon?... Elle avait eu assez... Elle avait un mieux!...

Un jardinier quelconque taillait le lierre de la porte d'entrée. Roseline de Cressy, pâle maintenant comme une morte, sentait son cœur sauter en sa poitrine. Elle arrivait à la première station de son Calvaire:

—...Mon Père, s'il est possible...?

Mais il n'était pas possible qu'elle ne portât pas le calice à ses lèvres, à moins d'un miracle. Elle n'avait aucun droit de compter sur un miracle.

Plusieurs fois, elle dépassa la grille et revint vers la maison sans entrer, comme si, au fond d'une coupe trop vite bue, elle espérait la dernière goutte de cette liqueur suprême qu'on appelle l'indépendance... et dont l'ouvreuse, à la ronde, au fond du bois et l'oiseau dans l'infini de l'espace.

Mais, impitoyable, l'heure avançait.

Roseline de Cressy eut le geste des condamnés à mort.

—Allons-y!...

Et elle y alla.

—Pardon, Monsieur, pourriez-vous me dire si Mme Hughe est chez elle...?

Le jardinier leva la tête, et, devant la silhouette élégante, crut à une visite:

—Oui, mais elle ne reçoit pas le matin.

—C'est que j'ai un rendez-vous avec elle.

—Alors, c'est autre chose. Sonnez à la porte de la maison, et on vous conduira.

Roseline sonna.

Un homme, moitié valet de chambre, moitié mécanicien, ouvrit, bonasse et rasé. Mais devant l'apparition d'une jeune fille jolie, sa figure prit cet air de satisfaction béate qui, dans un certain milieu, veut être de la courtoisie.

—Mademoiselle...?

—Je voudrais voir Mme Hughe?

—C'est qu'elle ne reçoit jamais le matin.

—Elle me recevra peut-être; je viens pour la place de femme de chambre...?

Les yeux du domestique se firent tout ronds.

—Vous...? la femme de chambre...? Ah! mazette.

Et le chauffeur se reculant, détaille maintenant, sans aucune gêne, la figure, la toilette, le fil sa main...

—Mazette!, répète-t-il... elle se met bien, Madame! Alors moi, personnellement, je souhaite, Mademoiselle, que vous fassiez affaire. Savez-vous que vous êtes tout plein gentille!... Mais là, tout plein! Arrivez un peu par ici...? Mélanie!... Ohé Mélanie!... C'est la nouvelle femme de chambre!... A propos, comment que vous vous appelez...?

—Marie Durand.

—Parfait. Marie Durand, c'est un nom facile à retenir. Eh bien! Mademoiselle Marie Durand, au nom personnel de la maison Hughe et Cie, j'ai l'honneur, le plaisir surtout, de vous souhaiter la bienvenue.

A ce moment, le large escalier de bois qui [illegible] s'arrondir au fond, et dans le clair-obscur du vestibule une figure rougeaude, mafflue striée de moustaches, se découpa.

—Mélanie... c'est la nouvelle femme de chambre!... annonça le chauffeur...

Mais la figure de Mélanie ne se tourna pas vers l'homme; elle chercha celle de la femme... de la "nouvelle" qui arrivait.

Cette figure, brutalement, elle la détailla.

Et le contraste s'affirma tout d'un coup.

Ce fut la belle et la bête.

La belle, les yeux baissés... La bête, méfiante, cherchant à savoir ce qui se cachait derrière ce front blanc, ces yeux tristes, ce visage timide et fermé.

Pour la bête, le résultat fut que ce devait être une fable... Et c'était parfait ainsi, car elle "aurait" comme elle avait eu toutes les précédentes.

Alors seulement la Majesté du lieu daigna sourire:

—Vous venez pour la place de femme de chambre?

—Oui.

—D'abord, et avant tout, vous ne faites pas de "fermes de terre?"

—Je ne comprends pas...?

—Je vous demande: vous n'êtes pas tuberculeuse?

—Non.

—C'est que, ma fille, vous présentez un peu pâlotte, et la place est dure... J'aime mieux vous prévenir tout de suite. Pas la peine de répéter à Madame que je vous l'ai dit. Enfin, vous pouvez toujours essayer. C'est le curé de Saint-François de Sales qui vous envoie?

—Oui, ma... est-ce vous qui m'engagez... Madame?

—Oh! ma fille, ici, Madame, c'est moi! Pourtant, vous allez voir Madame tout de même... Entrez de ce côté.

Le chauffeur se préparait à ouvrir la porte d'un petit salon.

—Non, pas celle-ci!... Celle-là! Vous n'êtes pas fou, Célestin?

Et la cuisinière poussa la porte d'un bureau quelconque, pouvant servir à toutes sortes d'usages.

—Asseyez-vous!... je vais prévenir Madame. A propos, comment vous appelez-vous...?

—Marie Durand.

—Bon, je me figurais que vous deviez avoir un nom dans ce goût-là.

Et la grosse femme, celle que l'homme avait nommée "Mélanie", remonta l'escalier de son pas pesant qui, une à une, faisait gémir chaque marche.

La nouvelle, restée seule avec Marie Durand, eut un claquement de cœur formidable.

—Je crois que ça va marcher. Vous paraissez lui avoir plu, à Mélanie! Et Mélanie... eh bien!... c'est Mélanie! A part ça, la maison est bonne, quoi qu'elle en dise. Vous aurez 300 francs, et le vin en plus.

—Je n'en bois pas.

—Ne le dites pas surtout!... Ce serait mal vu... Ah! vous ne buvez pas de vin... C'est tout de suite un bon point. Si Mélanie le savait, elle pourrait carrément à la tenir. Au fond, le vieux répète, est, des grand'chose à faire... Mais que de ces choses est insupportable; mérite à Mélanie... parce que, comme elle vous l'a bien dit: Mélanie, c'est Madame... et Madame, c'est Monsieur... Si vous arrivez à bien vous mettre la chose, tout de suite, dans votre petite tête, vous êtes sauvée. Je m'en vais... On descend!

En effet, on descendait.

Cette fois, il y avait double pas lequel: Madame et Mélanie.

Madame entra la première, copieuse dans un vaste peignoir japonais, or et lames.

Elle s'assit dans un fauteuil, prit son face à main et, à son tour, détailla Marie Durand depuis la tête jusqu'aux pieds.

Dès les premières questions, la jeune fille sentit que Mélanie, déjà avait passé par là.

—Ma fille... est-ce que vous plaisez... assez. Êtes-vous forte de santé...?

—Madame, je n'ai jamais été malade.

—Et quoi vos parents sont-ils morts?

—De chagrin, Madame.

—Ma fille, ça, c'est de la poésie... On meurt de tuberculose... de cancer, d'obstruction intestinale... On ne meurt de chagrin que dans les romans.

Dans un coin, les deux mains sur ses hanches, Mélanie opina du bonnet.

—C'est que... voyez-vous, continua Madame... ce que nous voulons ici, c'est la [illegible]. Mon fils, M. Louis, a vingt-quatre ans... santé parfaite... le savoir est sain... tout le monde est sain... Vous comprenez que pour rien au monde, je [illegible] pour notre cher ami, le curé de Saint-François de Sales...

—Mais, Madame, je vous assure que ni mes parents, ni moi, n'avons jamais eu quoi que ce soit qui, de près ou de loin, ressemblât à de la tuberculose.

(à suivre)

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

SASKATOON, Sask.

Le R. P. Simard O.M.I., directeur de l'œuvre française à Saskatoon, est revenu d'un long séjour dans l'Est, frais et dispos, et il s'est mis de suite à la réorganisation de ses œuvres et compatriotes, plus actif peut-être et plus confiant dans la réussite de l'œuvre française ici.

Dimanche dernier, à la messe de 10 h. l'assistance était aussi nombreuse qu'aux plus beaux jours de l'été dernier. A la suite de la messe, le Père Simard a bien voulu saluer tout le monde.

Lundi soir dernier, en la salle Ste Marie, une agréable surprise attendait notre curé. Les dames de notre paroisse avaient organisé une soirée en son honneur. La salle était bien remplie et chaque famille était représentée. Après quelques jeux de cartes, une chanson de Mlle Emma Jean, et [illegible] la bienvenue au Père Simard au nom de tous, dans un langage [illegible] M. L. Arsenault, vice-président notre société St-Jean-Baptiste, adressa à son tour les souhaits de bonne fête à l'occasion du 25 ans de sacerdoce. Il profita de l'occasion pour offrir au Père Simard [illegible] de nos sentiments [illegible] française pour l'œuvre de Saskatoon.

Le Père Simard fut remué [illegible] et après nous avoir révélé les dons sur lesquels nous pouvons compter, il nous donna l'assurance que nous verrons bientôt l'établissement d'un Jardin de l'enfance. De chaleureux applaudissements ont accueilli ces deux nouvelles. Un goûter fut servi et bien apprécié. La soirée finit dans l'entrain, [illegible].

— Notre ami le Dr J. T. D. Sancier est de retour d'un long voyage d'études en Europe. Nous nous réjouissons de le voir revenir et lui souhaitons une cordiale bienvenue et nos succès pour l'avenir.

La St-Jean-Baptiste

L'œuvre prolonge de notre race ne nous a pas permis d'organiser la célébration de la St-Jean-Baptiste avec tout l'éclat que nous aurions voulu, cependant nous désirons que la messe du 24 courant soit un témoignage éloquent de notre existence et de la valeur que nous avons de survivre. Nous demandons au nom de tous, plus nombreuse à toute la population française de Saskatoon de se rendre à cette cérémonie. Qu'on nous permette de dire qu'une photographie de l'assistance sera prise immédiatement à la sortie de l'église.

Puis, l'après-midi aura lieu un pique-nique, [illegible] les ébats [illegible] St-Paul, auquel les aînés seront leurs amis des paroisses avoisinantes. M. R. Dauphinais, Lefebvre, Gadin, etc., voient préparer des amusements qui plairont à tous et particulièrement aux jeunes, les kermesses du Sacré-Cœur, tous les membres de la garde d'Honneur, tous les hommes et jeunes gens, le St-Sacrement porté par M. le curé et le chœur de chant. Plus de 1,000 personnes faisaient partie de la procession. Jamais nous n'avons vu de procession plus grandiose et plus recueillie. L'ordre le plus parfait n'a cessé de régner. Cette manifestation de foi publique a laissé une profonde impression sur sentiments chez nos catholiques, mais aussi chez ceux qui ne partagent pas notre foi.

Dans l'après-midi à 3 h. tous les enfants accompagnés de leurs parents ont renouvelé leurs promesses du baptême. Les Dames, au nom de tous les enfants, a la Parole de consécration au Sacré-Cœur et Salut. Le Dr [illegible] Cette cérémonie se termina par la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement. Avant de se séparer, M. le curé donna à chaque enfant comme souvenir, une belle image de communion solennelle.

Nous remercions le bon Dieu avec les religieuses du couvent Tous nos enfants [illegible] pour ce beau jour de la Fête-Dieu.

AMBORFIELD ET ZENON PARK, Sask.

Les travaux de terrassement sur la nouvelle ligne du C.N.R. venant de Crooked-River et passant par nos districts, sont commencés. Il y a actuellement une équipe au travail, près du bureau de poste de Zenon Park, une autre près de celui d'Arborfield, une troisième au peu plus au nord-est. D'après les informations reçues, les autorités de la ligne sont désireuses de faire compléter les travaux dans le plus court délai possible. Un parti d'ingénieurs du C.N. se tient constamment sur les lieux, faisant de l'arpentage et surveillant les travaux. Comme nous le savons, les localités sont habitées depuis 1910 et 1911 et nos premiers colons depuis ce temps ont connu les misères de l'éloignement des communications; et ce que l'on peut appeler la vie des pionniers dans un district autrefois isolé, ces gens saluent avec plaisir l'arrivée de cette ligne qui va permettre à leurs vastes étendues, de faire leurs affaires dans une distance raisonnable.

La population franco-canadienne de nos localités augmente tout le temps. Dimanche dernier, bien que notre église soit assez grande, on pouvait voir un nombre de paroissiens se tenir debout. Avant peu il faudra agrandir, et les autorités de notre église ont considéré la chose et aviseront sous peu quelques paroissiens.

La première communion des enfants a eu lieu dimanche dernier. Plus de quarante enfants se sont approchés de la sainte table pour cette occasion.

Sa Grandeur Mgr [illegible] visitera notre paroisse le 20 courant. Monseigneur administrera la confirmation à l'occasion de cette visite.

RADVILLE, Sask.

Baptêmes:

Hier, M. et Mme Victor Dumas, une fille baptisée sous les noms de Lucienne Eugénie. Parrain et marraine, M. et Mme Vital Pierre.

Jeudi, M. et Mme Arthur St Jean, un fils baptisé sous les noms de Joseph Victor. Parrain et marraine, Victor et Agnès Dionne.

M. et Mme Ernest Tessier, une fille baptisée sous les noms de Marie Clémence. Parrain et marraine, M. et Mme Reginald Bourassa.

Mariage:

Lundi, le 21 mai, M. Arthur Hamilton conduisait à l'autel Mlle Cécile Bélanger. Des cantiques appropriés à la cérémonie furent chantés pendant la messe par les amis des familles. La cérémonie fut présidée par M. le curé. M. et Mme Hamilton demeureront à Radville.

Concours de français:

Plus de 20 enfants de langue française du couvent de Radville ont pris part au concours, ainsi que les enfants de l'école Boutourn et de l'école Lozadia.

Nos enfants ont montré beaucoup de bonne volonté et les concours ont été un grand succès. Cet examen intégral du français impose un travail énorme à nos chefs de l'A.C.F.C. et à nos instituteurs et institutrices religieux ou laïques. Mais ne nous décourageons pas. Dieu lui-même se charge de récompenser nos efforts dans les dévoués maîtres, qui savent que c'est à nos enfants à aimer cette belle langue française qui a porté partout, dans nos vastes plaines de l'Ouest canadien le flambeau de la foi et de la civilisation.

20 enfants ont fait dimanche leur communion solennelle à la messe de 8 h. La plupart des parents ont reçu la sainte communion avec leurs enfants. C'était un spectacle vraiment beau. Nos religieuses avaient appris à nos enfants des cantiques nouveaux pour la circonstance. Ils ont admirablement bien chanté. Nous remercions et félicitons nos religieuses, et nos enfants.

Après la messe de 10.30 h. la procession se mit en marche dans l'ordre suivant: La croix, les petits garçons, les petites filles portant chacune un drapeau du Sacré-Cœur, les dames et demoiselles,

WOLSELEY, Sask.

L'anniversaire de notre paroisse ne passe pas inaperçu [illegible] pour le cher service [illegible] nécessaire de notre regretté curé M. l'abbé Poulin, [illegible] Sa mort [illegible] nous a laissé une belle au paroissiens de notre église et presbytère, plus [illegible] de notre curé.

Dimanche le 10 courant, solennité de la Fête-Dieu, notre église avait revêtu ses plus riches parures. La température si belle nous permit de faire la procession du St-Sacrement. Le parcours offrait un aspect tout à fait gai, au milieu d'arbres et de drapeaux variés. Le reposoir préparé par l'abbé [illegible] des Révérendes Sœurs de notre couvent, était des plus beaux. Durant la procession les élèves pensionnaires et ceux de l'école séparée, jetaient des fleurs sur la route du passant. Ainsi que les Hosties, la foule par sa tenue vraiment chrétienne et par son profond recueillement fut un spectacle pour certains groupes protestants qui fut témoin de défilé de la procession.

Si on visite notre couvent de Wolseley, on y lit dans les salles de récréation, ceci: Nous parlons français, nous petites canadiennes françaises, gardes saintes et maintenue que réclament nos pères et nos compatriotes, franco-canadiens, nos aînés.

Le 4 courant au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, avait lieu le service anniversaire de feu Gaétan St Cyr, et était le père de M. [illegible] St Cyr curé de Verwood, Sask.

Nos sympathies à M. Philias Lavoie(?) qui vient de perdre sa sœur Rose Déliska, décédée à St Henri de Napierville, Québec.

M. Pierre Perrin, frère de notre curé, est venu passer ses vacances au presbytère, il est retourné à Notre Dame du Lac. Il a sa maison de campagne pour ses vacances.

Étaient aussi de passage au presbytère ces jours derniers: le Rév. Père Boileau O.M.I., inspecteur des écoles catholiques de la Saskatchewan, le Rév. Père Rabetts O.M.I., curé de Windthorst, l'abbé Thérault curé de Montmartre, et son cousin l'abbé Vérina, MM. les abbés Kendo de Candiac et Gravelbourg de Qu'Appelle.

M. et Madame L. P. Bradière, Conrad, sont heureux de nous faire part de la naissance d'une fille baptisée sous le nom de Thérèse Irène.

Les bisons diminuent

Douze cents bisons seront encore transportés du Parc Wainwright à la réserve du Fort Smith. C'est la quatrième année que les bêtes d'un ou de deux ans sont ce fiable voyage. Quand les dernières bêtes seront parties à la fin de l'automne 1928, on comptera à peu près 6,000 de ces animaux qui se pourront à suivre les gros pâturages dans les grands parcs nationaux qui se trouvent dans l'angle formé par les rivières de la Paix et des Rochers.

Les Activités de l'A.C.F.C.

CONTRIBUTIONS REÇUES.

Pour l'A. C. F. C. nous avons reçu des reçus de $117.90 du Gouvernement Français et de $5.00 de M. l'abbé J.-H. Chauvin, curé de White Star.

Les arrondissements scolaires suivants nous ont fait parvenir leur cotisation à l'Association des Commissaires pour l'année courante: Bonnevue 3303, Bellard 37-60, Edam 9, Carlton Siding 46-73, Lebret 12, Cantal 1998, Fortier 2468, Southgate 307 et Bonsouvenir 4582.

Le dimanche 24 juin il y aura dans la salle paroissiale de Laflèche à quatre heures après-midi une assemblée qui a pour but de discuter l'opportunité, la date et le lieu de la convention générale de la région de Gravelbourg. [illegible]

Sont convoqués à cette assemblée du 24 juin à Laflèche, tous les présidents et secrétaires des comités paroissiaux suivants:

Gravelbourg, Laflèche, Meyronne, Mills, Ferland, Billimun, Ponteix, Cadillac, Cantal.

Que tous le monde soit présent, c'est pour la cause catholique et canadienne-française.

Paul Bourdy
Chef de région de Gravelbourg.

La paroisse de Laflèche sera le dimanche 24 juin jour de la St-Jean-Baptiste le lieu de rendez-vous de tous les Catholiques de langue française de la région, car tous tiendront à faire voir et à manifester que dans leurs veines coule toujours du sang de patriotes qui toujours gardent dans leur cœur, l'amour de la foi, de la race française et de la Patrie Canadienne. [illegible]

Le programme de cette journée sera à 10h. Messe solennelle avec sermon de circonstance par un orateur distingué. 2 h. p.m. distribution des prix aux enfants de Lorette et du Couvent dans la salle paroissiale, et à 8h p.m. [illegible] dans la salle.

Le conseil privé se prononce contre l'appel de la commission scolaire catholique de Tiny

Londres.—Le comité du Conseil Privé a renversé l'appel des commissaires de l'école catholique de la municipalité de Tiny, Ontario. Les commissaires voulaient faire casser les décisions rendues contre eux dans les cours canadiennes à la suite de leurs réclamations contre le gouvernement d'Ontario.

Représentant les écoles séparées d'Ontario, les demandeurs prétendaient que certains articles de la loi éducationnelle étaient "ultra vires", que les catholiques avaient le droit d'établir des écoles et des collèges séparés, que les contribuables catholiques n'étaient pas obligés de contribuer au maintien des écoles et collèges d'aucune dénomination et qu'ils avaient le droit de recevoir leur part d'octrois publics aux écoles d'après une moyenne d'assistance.

Prince-Albert

—On a commencé les travaux de construction d'un magasin de pétrole. Le tout sera terminé dans un mois.

—La Compagnie Prince-Albert est à bâtir sur la quinzième rue est du côté opposé des hangars du C. N. R. On placera dans la nouvelle bâtisse des huiles et combustibles pour les machines et les autos. Il y aura un réservoir à gazoline d'une capacité de 42,000 gallons.

—Le camp des touristes qu'est en train de construire la ville sera l'un des plus artistiques et des plus attrayants de l'Ouest.

—Le Parc National est l'un des plus beaux coins de la partie nord de la province. Le Parc a 3,377 milles carrés. Il renferme une multitude de lacs magnifiques entourés d'une riche verdure. Le Lac Montréal, situé sur la limite nord, a 177 milles carrés. Il y a de belles plages en sable. L'eau des lacs est claire et pure. Parmi les animaux qui habitent les bois du Parc l'on remarque l'orignal, le cerf, l'ours, l'élan, l'ours, le caribou, le rat musqué et quantité d'autres gibiers.

M. et Mme Salter étaient de passage en notre ville la semaine dernière en visite chez leur fils, M. G. M. Salter.

Ils sont partis de la Nouvelle-Écosse, lieu de leur résidence, et ont fait le voyage en auto passant par New-York et Boston.

Ils ont ainsi parcouru 3000 milles.

Régina, Sask.

Mgr Marois est allé passer quelques jours au Fort Qu'Appelle avec sa sœur Mme Dumas.

—Le comité de construction de la paroisse de Ponteix accepte actuellement des soumissions pour la construction d'une église de pierre. Les plans ont été déposés au Builders' Exchange à Régina.

—Le Dr Lozeret de Gravelbourg était de passage à Régina ces jours derniers.

—L'abbé Gauthier, étudiant en théologie au séminaire d'Edmonton et l'abbé Prince, étudiant au séminaire de Toronto, sont venus saluer Mgr l'archevêque en se rendant le premier à Gravelbourg chez ses parents et le second à Vernond chez l'abbé St-Cyr.

—Le "Tag day" des Sœurs Grises a eu lieu samedi, le 16 courant. Malgré une pluie torrentielle dans l'après-midi, les résultats ont été des plus satisfaisants grâce au dévouement des dames patronnesses et des gardes-malades.

—Le Dr Preferdante, après un an d'internat chez les Sœurs Grises, a passé quelques jours à Winnipeg avant de se rendre à Baltimore où il a accepté une position dans un hôpital.

—Le Dr Beaudoin a aussi quitté Régina pour aller ouvrir un bureau à Ponteix. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

—L'abbé Jérome de Bernon et l'abbé Vachon de Montmartre ont passé quelques heures à Régina dans le cours de la semaine.

—M. Bazeville de Meyronne retournera prochainement dans sa famille, parfaitement rétabli.

Mort de M. l'abbé Benoit

Nous venons d'apprendre la mort de M. l'abbé J. M. Benoit de J. ancien curé de Périgord, décédé à l'hôpital des Sœurs Grises de St-Boniface, après une courte maladie.

Cérémonie de Graduation à l'Académie de N.-D. de Sion à Prince-Albert

Le dimanche 17 juin, à l'issue de la Messe qu'il avait célébrée à 7 heures dans la chapelle du Couvent de N.-D. de Sion, Mgr Desmarais a adressé une pénétrante allocution aux six élèves du Pensionnat qui terminent, cette année, leur carrière scolaire, et leur rappelait devant le Tabernacle le diplôme témoignant qu'elles ont suivi en entier, à l'Académie, les quatre années du Cours supérieur.

Puis, à trois heures, Monseigneur le Vicaire Général faisait au Couvent l'honneur de revenir présider la séance de couronnement, à laquelle assistèrent un grand nombre des parents et amis des graduées. Le programme présenté par les élèves était ainsi composé:

1. "Chœur de bienvenue aux Graduées" musique de L. Beethoven.
2. Piano: "Danse d'Anitra" Ed. Grieg. Mlles Anne Chevalier et Fern Morton.
3. Adresse de bienvenue à l'Assistance: Mlle Mae Wooden.
4. Piano: "Nocturne" Chopin. Mlle Betty Murray.
5. Couronnes et médailles décernées à:
Mlles Fern Morton, Anne Chevalier, Betty Murray, Margaret Lacroix, Ruth McNeal, Mae Wooden.
6. Piano: "Gallo" ... I. Albeniz. Mlle Nathalie Noble.
7. Récitation: "Le Signe de Croix" Blanche Lauzière. Mlle Anne Chevalier.
8. Chant: "L'Angelus" C. Chaminade. Mlles Nathalie Noble, Patricia Blanchfield, Grace Yoran, Juliette Fournier.
9. Adresse aux Graduées: Mlle Nathalie Noble.
10. Chœur: "Les filles des Bois" P. Lacome.
11. Adieux des Graduées exprimés par Mlle Fern Morton.

Ce qui n'était pas imprimé sur le programme se trouve à présent gravé tout spécialement dans le cœur des héroïnes du jour: c'est le paternel message de S. E. Mgr Prud'homme, transmis avec une touchante délicatesse par Mgr Desmarais qui adressa ensuite de bien cordiales paroles aux graduées et à l'assistance, dans laquelle l'Académie se trouvait honorée de compter le Rév. Père D. Beack, O.M.I., M. l'abbé C. E. Arès, M. l'abbé d'Amet, M. l'abbé Desforges.

Un pénible accident

Edmonton.—Sur la ligne en construction de Ashmont à Bonnyville, une caravane de six chevaux à bœuf, portant des ouvriers revenant du travail a déraillé. Un fut tué, dix autres blessés plus ou moins sérieusement.



Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

915 Ave. Centrale
Prince-Albert.

Valeur exceptionnelle

Complets avec deux pantalons

COMPLETS AVEC DEUX PANTALONS:—en tissus tout laine tweeds, d'un style plaisant et tout nouveau. Modèles à double ou à simple devant: revers droit ou en pointes. Doublures des vestons en satin art de couleur voyante. Pantalons pour toutes les tailles avec revers au bas de 18 pouces. Confection soignée propre à satisfaire tous les goûts.

Prix - - - $25.00 et $29.50

PIQUE-NIQUE

AU PROFIT DE
L'EGLISE DE ST-ISIDORE DE BELLEVUE

le dimanche 24 juin

Messe en plein air. Amusements divers.
Joute de Balle au Camp, Prince-Albert vs Rosthern.
BIENVENUE AUX AMIS. VENEZ EN FOULE.

—M. King [illegible] John, en se rendant à Prince-Albert pour l'ouverture du Parc National le 10 août.

L'hon. M King sera probablement accompagné d'un autre membre du cabinet.

La tournée de M. Bennett

Ottawa.—Demain à Renfrew, Ont. l'hon. R. B. Bennett commencera une tournée politique qui comprendra l'Est et l'Ouest du Canada.

Le chef conservateur sera à Calgary pour le stampede de juillet.

Le Canada relié à l'Australie par radio

Ottawa.—Le nouveau service de radio à ondes courtes entre le Canada et l'Australie a été inauguré samedi par un échange de messages entre les premiers ministres des deux pays. C'est un service semblable à celui qui relie déjà le Canada à Londres.

Inondations dans les Etats du Sud

Newport.—Plus de 600 familles ont tout perdu dans une inondation qui a dévasté 100,000 acres de terrain dans l'Arkansas et le Missouri, à la rupture d'une levée sur la rivière White et St-François.

Des villages entiers sur le parcours de l'inondation soudaine ont été engloutis.

L'an dernier dans la vallée du Mississipi les inondations ont causé des pertes incalculables.

Un Cabinet socialiste en Allemagne

Berlin.—Le président von Hindenburg a accepté la démission du cabinet de coalition dirigé par le Dr Wilhelm Marx. Le président a prié l'ancien chancelier socialiste Herman Mueller de former un nouveau cabinet.

Les socialistes aux dernières élections du 20 mai obtinrent 152 sièges, soit 22 de plus qu'auparavant. C'est ce qui leur a permis de faire partie du nouveau gouvernement.

Saskatoon

(Suite de la 1ère page)

[illegible]

(Le Devoir) Nous [illegible]

Tournée politique du Premier Ministre dans l'Ouest

Ottawa. — Le premier ministre King partira d'Ottawa le 28 juillet pour sa tournée de l'Ouest.

Il est probable qu'il adressera la parole à Brandon, à Winnipeg et quelques autres endroits du Manitoba, en se rendant à Prince-Albert pour l'ouverture du Parc National le 10 août.

Après avoir prêché sur la mort

Londres.—Quelques heures après avoir dormi une instruction sur la mort à des étudiants, le vicaire Le R.P. Henry Farmer a été trouvé mort dans son lit. Il était âgé de 80 ans.

M. l'abbé Lionel Groulx au Manitoba

St-Boniface.—M. l'abbé Lionel Groulx, directeur de l'"Action Canadienne-française", de Montréal, venu au Manitoba pour la réunion de la Société Royale, est reparti lundi, après avoir passé trois semaines au milieu de nous. Il a utilisé ce séjour à dépouiller les archives de l'archevêché de Saint-Boniface et à se renseigner sur notre situation. Entre temps il s'est fait entendre dans plusieurs de nos paroisses, à Notre-Dame de Lourdes, à Saint-Pierre, à Saint-Eustache, et il a donné au Collège de Saint-Boniface, vendredi soir, une brillante conférence sous les auspices de l'Union Canadienne.

A la suite de M. Edouard Montpetit et du chanoine Emile Chartier, M. l'abbé Groulx fera cette année, à la Sorbonne, une série de conférences sur le Canada. Il a choisi pour sujet la lutte pour l'école française au Canada et l'une de ses leçons portera tout particulièrement sur la question scolaire manitobaine. Nos meilleurs vœux l'accompagnent dans sa mission auprès de l'élite intellectuelle de France.